



Accueil (<https://www.larousse.fr>) > encyclopédie [personnage] (/encyclopedia) > Jean-Baptiste Poquelin dit Molière



**Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière**  
 (/encyclopedia/images/Moli%C3%A8re/1002920)

Auteur dramatique français (Paris 1622-Paris 1673).

Acteur, chef de troupe, auteur et metteur en scène, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou de la société, il campe des personnages qui forment des types, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie (/encyclopedia/divers/la\_com%C3%A9die\_en\_litt%C3%A9rature/35404), considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.



## PLAN

1. LA VIE DE MOLIÈRE
2. UNE EXISTENCE VOUÉE AU THÉÂTRE
3. LES FORMES DE THÉÂTRE CHEZ MOLIÈRE
4. CHRONOLOGIE DES PIÈCES PRINCIPALES DE MOLIÈRE
5. LES PERSONNAGES DE MOLIÈRE
6. LES PROCÉDÉS COMIQUES CHEZ MOLIÈRE



## Médias associés

### Famille

Son grand-père et son père sont maîtres tapissiers du roi. Sa mère meurt en 1632. À 40 ans, Molière se marie avec Armande Béjart. Ils ont deux fils, morts très jeunes, et une fille.

### Jeunesse

Jean-Baptiste étudie à Paris dans un collège jésuite. Il exerce quelques mois le métier d'avocat puis hérite de la charge de tapissier du roi.

### Débuts

En 1643, il fonde avec la comédienne Madeleine Béjart l'illustre-Théâtre. Acteur, auteur et bientôt chef de troupe, il devient « Molière ». Mais ses tragédies sont des échecs. En 1645, c'est la faillite.

Il fonde avec Madeleine une nouvelle troupe qui tourne en province pendant treize ans. Leurs farces remportent de grands succès. En 1658, la troupe regagne Paris.

### Gloire

Avec le triomphe des *Précieuses ridicules* (/encyclopedia/oeuvre/les\_Pr%C3%A9cieuses\_ridicules/139518) (1659), Molière devient un auteur adulé, jalosé, redouté. En 1661, il crée avec le musicien Lully la comédie-ballet. Le roi Louis XIV est enthousiaste. Mais *l'École des femmes* (1664) est accusée d'être blasphématoire. En 1664, les dévots font interdire *Tartuffe* (/encyclopedia/oeuvre/le\_Tartuffe\_ou\_l'Imposteur/146034), qui dénonce l'hypocrisie religieuse. Molière obtient néanmoins la protection du roi.

Mais la vie privée de Molière est agitée. À 43 ans, il est atteint d'une fluxion au poulmon.

Son *Dom Juan* (/encyclopedia/oeuvre/Dom\_Juan\_ou\_le\_Festin\_de\_pierre/116832) (1665) provoque un nouveau scandale. *Le Misanthrope* (/encyclopedia/oeuvre/le\_Misanthrope\_ou\_l'Attilaire\_amooureux/133383) (1666) reçoit un accueil mitigé. Entre 1668 et 1670, *l'Avare* (/encyclopedia/oeuvre/L'Avare/106856), *Tartuffe* et *le Bourgeois gentilhomme* (/encyclopedia/oeuvre/le\_Bourgeois\_gentilhomme/109807) sont des triomphes.

### Disgrâce

En 1672, Madeleine Béjart meurt. *Les Femmes savantes* (/encyclopedia/oeuvre/les\_Femmes\_savantes/119250) sont un échec.

Lully supplante Molière dans la faveur royale.

### Mort

(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>)

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
 Sonovia |



Au cours d'une représentation du **Malade imaginaire** (*/encyclopedie/oeuvre/le\_Malade\_imaginaire/131265*), sa dernière comédie-ballet (1673), Molière est pris de malaise. Il meurt à son domicile parisien. Il est enterré de nuit, sans inhumation chrétienne.

**Citations**

« c'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens ». (*La Critique de l'École des femmes, sc. VI*)  
 « Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris. » (*Les Précieuses ridicules, sc. IX*)

**1. LA VIE DE MOLIÈRE**



(*/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re/1312718*)

Molière

Les parents de celui qui devait prendre le nom de Molière sont des artisans-marchands prospères de Paris : le père, Jean Poquelin, achète en 1631 une charge avantageuse de « tapissier ordinaire du roi » (c'est-à-dire de fournisseur de la Cour). Aîné de cinq

enfants, Jean-Baptiste est envoyé au collège jésuite de Clermont – l'actuel lycée Louis-le-Grand – que fréquentaient des fils d'aristocrates. Il s'intéresse tôt au théâtre, sous l'influence de son grand-père qui l'emmène voir les spectacles de l'Hôtel de Bourgogne. Sa scolarité achevée, il fait des études de droit et suit les leçons du philosophe et savant **Gassendi** (*/encyclopedie/personnage/Pierre\_Gassend\_dit\_Gassendi/120894*), dont l'enseignement met en cause les explications religieuses de la création du monde.

ADVERTISING



**1.1. LES DÉBUTS DANS LA CARRIÈRE THÉÂTRALE**

En 1643, alors qu'il était destiné à être avocat ou tapissier, il se fait soudain verser sa part d'héritage maternel, passe contrat avec la famille Béjart et six autres comédiens pour fonder une troupe, « l'illustre-Théâtre », et il devient « Molière ». Sa vocation est donc originale et impérieuse. Il aurait pu, comme beaucoup, venir au théâtre par l'écriture, mais **chez lui le goût du jeu scénique précède l'écriture**, donnée fondamentale pour comprendre sa carrière et son esthétique.



(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021>)  
 (*/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\_%C2%8Cvires/13*)  
**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
 Sonovia |



Articles associés



Molière, *les Précieuses ridicules*

Il essaie de fonder une nouvelle salle de théâtre à Paris, ce qui est alors des plus difficiles. En butte à l'hostilité des troupes concurrentes, l'illustre-Théâtre fait faillite dès 1645, et Molière connaît, très brièvement, la prison pour dettes. Il n'abandonne pas : il rejoint avec les **Béjart** ([/encyclopédie/groupe-personnage/B%C3%A9jart/108196](#)) une troupe itinérante en province. Ce sont des années d'apprentissage, sous la protection du prince de Conti, gouverneur du Languedoc.

Molière commence à écrire pour la compagnie des farces, puis des comédies (*l'Étourdi*, 1654 ; *le Dépit amoureux*, 1656). Mais le prince de Conti, devenu dévot, retire son appui aux comédiens. La troupe quitte le Midi de la France pour Rouen puis Paris, où Molière obtient la protection de Monsieur, frère du roi.

En 1658, la troupe débute devant la Cour. Le bon accueil fait à ses premières comédies lui permet d'obtenir de partager la salle du Palais-Royal avec les comédiens-italiens. Molière, qui s'estime un temps doué pour la tragédie, y interprète des tragédies de **Corneille** ([/encyclopédie/personnage/Pierre\\_Corneille/114714](#)), sans succès. La gloire survient cependant dès 1659 avec le succès triomphal des *Précieuses ridicules* ([/encyclopédie/oeuvre/les\\_Pr%C3%A9cieuses\\_ridicules/139518](#)) : pour la première fois, Molière fait éditer son texte (pour couper court à des éditions pirates).

## 1.2. UN AUTEUR-ACTEUR CÉLÈBRE ET CONTESTÉ



Ingres, *Louis XIV et Molière déjeunant à Versailles*

Dès lors, les créations se succèdent à un rythme soutenu, sous la protection de **Louis XIV** ([/encyclopédie/personnage/Louis\\_XIV/130427](#)) : Molière deviendra en 1664 le fournisseur des fêtes de la Cour, associant le plus souvent comédie, musique et ballets. Mais ses audaces d'auteur qui entend aussi « corriger les mœurs par le rire » donnent lieu à de violentes querelles.

À propos de *l'École des femmes* ([/encyclopédie/oeuvre/L\\_%C3%89cole\\_des\\_femmes/117597](#)) (1662) qui fait scandale, on lui reproche à la fois de jouer de plaisanteries faciles et d'équivoques, et de mettre sur le théâtre comique des sujets trop graves (l'éducation morale et religieuse des femmes). Par *la Critique de l'École des femmes* ([/encyclopédie/oeuvre/la\\_Critique\\_de\\_%C3%89cole\\_des\\_femmes/115195](#)) et *l'Impromptu de Versailles* ([/encyclopédie/oeuvre/L\\_impromptu\\_de\\_Versailles/124879](#)) (1663), il ridiculise ses détracteurs et ses rivaux, obtenant le soutien et les compliments du roi.

La bataille du *Tartuffe* ([/encyclopédie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_l'Imposteur/146034](#)) (1664-1669), où il met en scène les méfaits d'une dévotion hypocrite et fanatique, est plus violente : interdite par la justice à la demande de représentants de l'Église, la reprise de la pièce n'est autorisée que cinq ans après sa création.

*Dom Juan* ([/encyclopédie/oeuvre/Dom\\_Juan\\_ou\\_le\\_Festin\\_de\\_pierre/116832](#)) (1665) est un succès sans lendemain. Mettant en scène un « libertin », c'est-à-dire un homme libre de mœurs et de pensée, l'œuvre ne sera jamais rejouée du vivant de l'auteur et le texte sera édité seulement après sa mort, dans une version expurgée.

En moyenne, sur commande royale, ou pour faire vivre sa troupe (qui joue également des textes d'autres auteurs, comme Corneille dont il reste l'ami et Racine avec lequel il se brouille), Molière compose et met en scène deux pièces par an : des comédies à grand spectacle telles que *le Bourgeois gentilhomme* ([/encyclopédie/oeuvre/le\\_Bourgeois\\_gentilhomme/109807](#)) (1670), des comédies où la peinture de l'être humain donne une profondeur nouvelle au genre comique (*Le Misanthrope* ([/encyclopédie/oeuvre/le\\_Misanthrope\\_ou\\_l'Atrabilaire\\_amoureux/133383](#)), 1666 ; *l'Avare* ([/encyclopédie/oeuvre/L\\_Avare/106856](#)), 1668), des farces (*les Fourberies de Scapin* ([/encyclopédie/oeuvre/les\\_Fourberies\\_de\\_Scapin/120044](#)), 1671) ou des comédies satiriques (*Les Femmes savantes* ([/encyclopédie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#)), 1672).

Sa vie privée a souffert d'une telle activité d'auteur, de chef de troupe et de comédien, parfois en conflit avec d'autres artistes comme le compositeur Lully, l'un de ses rivaux auprès du roi. Il avait été l'amant de Madeleine Béjart, dont il épouse la fille en 1662 ; Armande est de 20 ans plus jeune que lui et ses ennemis

**Alceste.**

Principal personnage du *Misanthrope* de Molière.  
([/encyclopédie/divers/Alceste/104651](#))

**ballet.**

Composition chorégraphique destinée à être représentée en public, avec ou sans...  
([/encyclopédie/divers/ballet/25351](#))

**Barrault.**

Jean-Louis Barrault. Acteur, metteur en scène et directeur de théâtre français...  
([/encyclopédie/personnage/Jean-Louis\\_Barrault/107](#))

**Célimène.**

Personnage du *Misanthrope* de Molière, type de caractère spirituelle.  
([/encyclopédie/divers/C\\_%C3%A9lim%C3%A8ne/11229](#))

**Charpentier.**

Marc Antoine Charpentier. Compositeur français...  
([/encyclopédie/personnage/Marc\\_Antoine\\_Charpentier](#))

**comédie en littérature** (la).

À la différence de la tragédie, avec laquelle elle fut confondue au XVIII<sup>e</sup> siècle, la comédie...  
([/encyclopédie/divers/la\\_com%C3%A9die\\_en\\_litt%C3%A9rature](#))

**Comédie-Française.**

Société des comédiens-français ou du Théâtre-Français. La fusion...  
([/encyclopédie/divers/Com%C3%A9die-Fran%C3%A7aise](#))

**commedia dell'arte.**

Genre théâtral né au XVI<sup>e</sup> s. mais ainsi nommé au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
([/encyclopédie/divers/commedia\\_dellarte/35450](#))

**Corneille.**

Pierre Corneille. Poète dramatique français...  
([/encyclopédie/personnage/Pierre\\_Corneille/114714](#))

**Don Giovanni.**

« *dramma giocoso* » (drame burlesque) en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart, sur un livret...  
([/encyclopédie/oeuvre/Don\\_Giovanni/116871](#))

*Voir plus*

## Chronologie

**1668** *L'Avare*, comédie de Molière.

**1669** Première représentation de *Tartuffe*, comédie de Molière dont les deux premières versions (1664 et 1667) avaient été interdites.

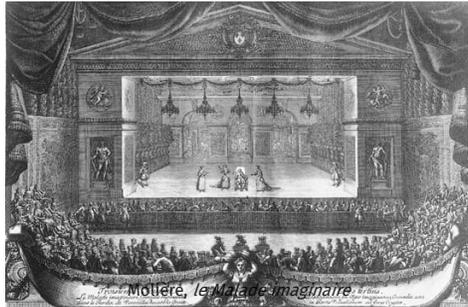
**1670** *Le Bourgeois gentilhomme*, comédie-ballet de Molière et J.-B. Lully.

**1671** *Psyché*, tragi-comédie-ballet de Molière, Corneille et Quinault sur une musique de Lully.

<https://sonoviatyre.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?iis-rr2:RightRailEncycloThumbnails:>  
**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |

affirment que, ce faisant, il épouse sa propre fille, ce qui est une calomnie sans fondement. Le ménage ne semble pas avoir été des plus heureux. Il a donné naissance à trois enfants, dont, seule, une fille, Esprit-Madeleine (1665-1723), n'est pas morte dans sa première année.

### 1.3. UNE MORT À L'ISSUE D'UNE REPRÉSENTATION



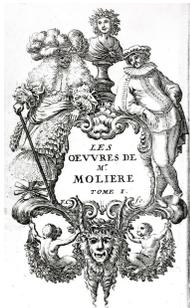
À partir de 1666, la santé de Molière s'altère gravement. Il continue ses spectacles malgré la progression de la maladie. Le bruit de sa mort se répand à Paris à plusieurs reprises. Le 17 février 1673, lors de la quatrième représentation du *Malade imaginaire* ([encyclopédie/oeuvre/le\\_Malade\\_imaginaire/131265](#)), sa nouvelle et ultime pièce où il se moque des médecins et de l'engouement démesuré de son personnage pour la médecine, un malaise le saisit sur scène. Transporté chez lui, rue de Richelieu, il meurt dans la soirée.

Les comédiens n'ont pas droit à une inhumation religieuse. Mais, sur intervention de Louis XIV, son corps a droit à un enterrement opéré de nuit et sans « service solennel », au cimetière Saint-Joseph.

Molière laisse une troupe, celle de l'hôtel de Guénégaud, qui est devenue la plus réputée de Paris, et où des comédiens de grand talent ont trouvé l'occasion de se former et de s'affirmer. Sept ans après la mort de Molière, en 1680, le roi ordonne la réunion de cette troupe avec celle de l'Hôtel de Bourgogne pour fonder la **Comédie-Française** ([encyclopédie/divers/Com%C3%A9die-Fran%C3%A7aise/114208](#)).

## 2. UNE EXISTENCE VOUÉE AU THÉÂTRE

### 2.1. MOLIÈRE AUTEUR



([encyclopédie/images/Moli%C3%A8re\\_%C5%92uvres/1312723](#))

Molière, *Œuvres*

À la différence de **Corneille** ([encyclopédie/personnage/Pierre\\_Corneille/114714](#)) et de **Racine** ([encyclopédie/personnage/Jean\\_Racine/140142](#)), Molière écrit ses pièces en praticien du

théâtre. Il conçoit ses histoires et ses répliques pour lui-même et pour des acteurs qu'il connaît et qu'il va diriger. Tout en étant un véritable écrivain, maître des subtilités du langage et créateur de formules, il pense – plus qu'un poète travaillant dans la solitude de son bureau – à la façon dont les répliques seront dites par les comédiens et au jeu qui accompagnera la diction du texte.

De fait, Molière n'a écrit que du théâtre, à l'exception des préfaces qui précèdent l'édition de certaines de ses pièces, de son *Remerciement au roi* (1663) et de son hommage au peintre Mignard, *la Gloire du Val-de-Grâce* (1667). C'est un **acteur-auteur** comme l'était **Shakespeare** ([encyclopédie/personnage/William\\_Shakespeare/144080](#)) avant lui.

Il est l'auteur, selon la nomenclature en usage, de 2 farces, 22 comédies, 7 comédies-ballet, 1 tragédie-ballet, 1 « comédie pastorale héroïque » et 1 « comédie héroïque ». *Dom Garcie de Navarre*, en 1661, l'une de ses très rares tentatives dans le genre sérieux fut un échec.

**Il a écrit tantôt en vers, tantôt en prose.** Les acteurs d'alors préféraient les vers, plus faciles à retenir. Mais écrire en alexandrins demande un travail de plus longue haleine. Quand il était pressé, Molière écrivait en prose, comme pour ses farces, pour *Dom Juan* ou *l'Avare*.

([https://p.empire.goodgamestudios.com/?pid=7039&cid=1235031&tid=3017650388&gci=14753&ad\\_click](https://p.empire.goodgamestudios.com/?pid=7039&cid=1235031&tid=3017650388&gci=14753&ad_click))

**If You Are Above 40, this City-Building Game is Addictive. No Install Required!**

([https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?utm\\_source=taboola&utm\\_medium=referral&utm\\_campaign=166LmsleGAQ#tblciGiBep7bhFLUX0r3euJ50ysOvsNrM24aQ9z266LmsleGAQ](https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?utm_source=taboola&utm_medium=referral&utm_campaign=166LmsleGAQ#tblciGiBep7bhFLUX0r3euJ50ysOvsNrM24aQ9z266LmsleGAQ))

(<https://plarium.com/landings/en/desktop/raid/rdo/bp?publisherID=andreamedia-larousse&placement=3018509856&adpartnerset=9666846&plblo7eYAAQ#tblciGiBep7bhFLUX0r3euJ50ysOvsNrM24aQ9z2DFblo7eYAAQ>)

jiun=referral&utm\_content=thumbnails-rr2-Right Rail Encyclo Thumbnails)



(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>)

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |





Molière dans le rôle d'Arnolphe

Qu'il soit rimé ou en prose, son style a naturellement évolué d'année en année, et sa conception de la comédie également. Sans perdre le goût des pîreries venu de la contemplation des bateleurs qu'il voyait dans son enfance, Molière a peu à peu intégré des préoccupations personnelles, des plaidoyers pour la liberté de ceux qui s'aiment et des questions philosophiques, tout en revendiquant le souci de la vérité, « **Il faut peindre d'après nature** ». En même temps, sa satire se focalisait sur le milieu mondain et intellectuel, les ambitieux, les médecins et les faux prêcheurs de vertu.

Molière est-il alors devenu, au fil des années, un auteur plus tragique que comique ? C'était le point de vue d'Alfred de Musset qui, dans son poème *Une soirée perdue* (1850), admire chez lui « une mâle gaîté, si triste et si profonde que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ». Mais cet avis porte la marque des années du romantisme, où l'on aime à privilégier une vision noire de l'Histoire et de la vie. Jusque dans sa dernière pièce, *le Malade imaginaire*, Molière défia l'esprit de sérieux par la bouffonnerie et la satire, fidèle à la mission qu'il définissait ainsi dans *la Critique de l'École des femmes* : « **C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens** ».

## 2.2. MOLIÈRE ACTEUR



Comme acteur, il était un **interprète exceptionnel**. Il a joué les **grands rôles** qu'il avait conçus pour lui : Harpagon (*l'Avare*), Alceste (*le Misanthrope*), Dom Juan... Il a été un incomparable acteur de comédies mais il a aussi joué des tragédies.

De nombreux témoignages et travaux d'historiens rendent compte de son talent de bête de scène. Lorsqu'il joue *Mascarille* dans *les Précieuses ridicules* (*encyclopedie/oeuvre/les\_Précieuses\_ridicules/139518*), il « entre en piste, clown au masque rubicond sous la monstrueuse perruque couronnée du minuscule chapeau décrit par Mademoiselle Des Jardins, engoncé dans ses flots de rubans et sa tuyauterie de canons, glapissant dans sa chaise, secoué par ses porteurs, littéralement versé sur la scène, il roule, se redresse, se trémousse, fait le brouhaha sur la scène et dans la salle » (*Molière, une vie*, Alfred Simon, 1987).



### 3. LES FORMES DE THÉÂTRE CHEZ MOLIÈRE

#### 3.1. LA FARCE ET LA COMÉDIE



Molière, *Le Médecin malgré lui*

La farce est une forme qui exagère et simplifie la nature des personnages et l'action, pour provoquer un rire immédiat. Molière connaissait à la fois les farces des bateleurs qu'il voyait sur le Pont-Neuf, à Paris, dans son enfance, celles des comédiens italiens jouant à Paris et celles qu'avaient laissées les auteurs de l'Antiquité, en particulier les farces de l'auteur latin Plaute.

C'est ainsi qu'il commença par des farces : *l'Étourdi*, *le Dépit amoureux*. Comme le genre de la farce exige une action courte et rapide, il est passé ensuite au genre de la comédie, plus étoffé, où l'action et la psychologie font l'objet de développements longs et subtils.

Mais Molière a utilisé des gags et des situations de farces à l'intérieur de ses pièces plus ambitieuses, comme *l'Avare*, pièce truffée d'exagérations comiques. Pour le plaisir de revenir au rire populaire, il est souvent retourné à la belle simplification de la farce, comme lorsqu'il écrivit *le Médecin malgré lui* ([encyclopedia/oeuvre/le\\_M%C3%A9decin\\_malgr%C3%A9\\_lui/132532](#)) et *les Fourberies de Scapin* ([encyclopedia/oeuvre/les\\_Fourberies\\_de\\_Scapin/120044](#)), alors même qu'il était pour beaucoup l'auteur comique mais grave du *Misanthrope*.

On peut distinguer **plusieurs types de comédie** dans le répertoire moliéresque, parfois mis en œuvre dans une même pièce ; *le Misanthrope*, par exemple, est à la fois une comédie de mœurs et une comédie de caractère, *l'Avare* également.

#### 3.2. LA COMÉDIE SATIRIQUE

L'une des caractéristiques du comique, c'est de se moquer des contemporains, des gens parmi lesquels on vit. Un peu à la manière d'un journaliste pamphlétaire, Molière a raillé un certain nombre de corps sociaux, religieux et mondains.

**Le corps social que Molière a le plus violemment attaqué est celui des médecins** : leur mise en cause comique a lieu dans de nombreuses pièces, du *le Médecin malgré lui* ([encyclopedia/oeuvre/le\\_M%C3%A9decin\\_malgr%C3%A9\\_lui/132532](#)) au *Malade imaginaire* ([encyclopedia/oeuvre/le\\_Malade\\_imaginaire/131265](#)), la dernière pièce de Molière. Même à l'intérieur de *Dom Juan*, il s'en prend aux disciples d'Esculape.

Il critique aussi toute une frange du milieu religieux, les « **faux dévots** », qu'il dénonce violemment à travers le personnage du roué Tartuffe ; cette audace lui coûtera cher, la pièce sera interdite par trois fois.

Enfin, Molière est un satiriste du **milieu mondain**, qu'il ridiculise dans *les Précieuses ridicules* ([encyclopedia/oeuvre/les\\_Pr%C3%A9cieuses\\_ridicules/139518](#)) et *les Femmes savantes* ([encyclopedia/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#)) et lorsqu'il prend pour cible les aristocrates impudents, notamment dans *George Dandin*.

#### 3.3.. LA COMÉDIE MYTHOLOGIQUE

Lorsqu'il s'inspire d'un sujet traité par un auteur de l'Antiquité, comme c'est le cas pour *l'Avare* ([encyclopedia/oeuvre/L\\_Avare/106856](#)) tiré d'une comédie de **Plaute** ([encyclopedia/personnage/Plaute/138421](#)), Molière transpose l'action dans son temps.

Mais, exceptionnellement, il garde le contexte antique quand il écrit *Amphitryon* ([encyclopedia/oeuvre/Amphitryon/105265](#)). C'est donc une comédie mythologique, de la même façon que les tragédies de Racine et de Corneille sont des tragédies antiques. Cette œuvre n'a pas d'équivalent parmi les autres pièces de Molière. Elle fait référence à un épisode des légendes grecques et ne s'adresse pas à un public large, mais à un public cultivé.



### 3.4. LA COMÉDIE-BALLET



Molière, *le Bourgeois gentilhomme* : la cérémonie turque

La comédie-ballet, dont la forme annonce l'opéra par ses parties chantées et dansées, a pour principe d'alterner **des scènes chorégraphiées et des scènes dialoguées**. Elle s'est développée quand les **divertissements royaux** se sont multipliés à Versailles et dans d'autres châteaux. Le roi Louis XIV et la Cour étaient très friands de ces spectacles qui reposaient sur une idée de théâtre total – utilisant tous les langages du spectacle – et déployaient un grand faste dans l'utilisation des décors et des machineries.

Molière a souvent répondu aux commandes qui lui étaient faites par le roi. *Les Fâcheux*, *les Plaisirs de l'île enchantée*, *la Princesse d'Élide*, *les Amants magnifiques* sont des comédies-ballets dont les textes ne nous importent plus beaucoup aujourd'hui, à l'inverse de *Monsieur de Pourceaugnac* ([/encyclopedie/oeuvre/Monsieur\\_de\\_Pourceaugnac/126711](#)), *le Bourgeois gentilhomme* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Bourgeois\\_gentilhomme/109807](#)) et *Malade imaginaire* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Malade\\_imaginaire/131265](#)).

Ces trois dernières pièces sont parfois représentées sans leurs intermèdes musicaux mais elles ont été conçues sous cette **forme qui mêle l'action théâtrale et les tableaux faits de chants et de danses**. Pour toutes ces œuvres, Molière collaborait avec un musicien, tel que **Lully** ([/encyclopedie/personnage/Jean-Baptiste\\_Lully/130652](#)) ou **Marc-Antoine Charpentier** ([/encyclopedie/personnage/Marc-Antoine\\_Charpentier/112942](#)).

Le genre de la comédie-ballet mettait généralement en scène les épisodes et les héros de la mythologie et des pastorales. Molière a su à la fois utiliser des thèmes antiques et imposer des sujets contemporains...

### 3.5. LA COMÉDIE DU THÉÂTRE

Délaissant la fiction, Molière s'est amusé par deux fois à répondre à ses détracteurs sous la forme d'une comédie sur le théâtre. La première fois, ce fut avec *la Critique de l'École des femmes* ([/encyclopedie/oeuvre/la\\_Critique\\_de\\_l%3A89cole\\_des\\_femmes/115195](#)), où il représente des spectateurs hostiles à sa pièce *l'École des femmes* qui discutent avec des spectateurs favorables.

La seconde fois, ce fut avec *l'Impromptu de Versailles* ([/encyclopedie/oeuvre/L\\_Impromptu\\_de\\_Versailles/124879](#)), où il se met lui-même en scène en train de diriger ses propres acteurs. Il donne à voir ainsi le théâtre et son public, mais, derrière la réaction à un événement d'actualité et la volonté de répondre aux polémiques, s'affirme aussi un **discours théorique et esthétique**, exprimant les points de vue de l'auteur sur l'art dramatique.

### 3.6. LA COMÉDIE DE MŒURS

La comédie de mœurs vise à dépeindre la façon dont les hommes



([/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\\_les\\_Femmes\\_savantes/1312737](#))

Molière, *les Femmes savantes*

mes vivent en société. Molière est l'un des grands maîtres de la comédie de mœurs, avec des angles d'attaque différents, puisqu'il passe du registre satirique au tableau proprement social.

Dans *les Précieuses ridicules* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Pr%C3%A9cieuses\\_ridicules/139518](#)), c'est à la satire d'un phénomène de mode que l'auteur s'attache avant tout. Dans *l'École des femmes* ([/encyclopedie/oeuvre/L\\_%3A89cole\\_des\\_femmes/115195](#)), *Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_lImposteur/146034](#)), *Le Misanthrope*

([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Misanthrope\\_ou\\_lAtrabilaire\\_amooureux/133383](#)), *George Dandin* ([/encyclopedie/oeuvre/George\\_Dandin\\_ou\\_le\\_Mari\\_confondu/121166](#)), *les Femmes savantes* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#)) le comique a toujours un caractère de moquerie

relatif aux travers de l'époque mais il s'élargit à l'examen du milieu social.



<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>

The Best Face Mask for Air Travel in 2021

Sonovia |



(/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\_le\_Tartuffe/1312752)

Molière, *le Tartuffe*

Ce sont surtout **la famille et la question du mariage**

qu'embrasse le regard de Molière : il montre comment les enfants subissent la loi des parents (essentiellement du père),

comment les relations avec l'argent, les rapports entre les époux et le désir de s'inscrire dans un courant à la mode ou dans un mouvement religieux modifient la vie du groupe, quels sont les place et rôle des domestiques dans la vie de la maison et comment l'union conjugale est parfois traitée autant comme une affaire financière que comme une question d'harmonie amoureuse.

Molière représente aussi **le décalage entre les classes sociales** : la tentative de passer dans la classe supérieure, de la bourgeoisie à l'aristocratie se traduit le plus souvent par un comportement ridicule et voué à l'échec.

Chez Molière, la notion de mœurs est liée à la notion de morale : en raillant les défauts de ses contemporains, il en appelle à la raison et à un comportement qui mettrait fin aux folies et aux lubies. Dans cette perspective, les personnages dont le comportement est condamnable sont souvent ridiculisés ou punis dans l'une des dernières scènes de la pièce.

### 3.7. LA COMÉDIE DE CARACTÈRES

Au-delà de la représentation du contexte social et de l'époque dans laquelle il s'inscrit, il y a l'individu et sa psychologie. La comédie de caractère cherche à mettre en évidence un type humain qui a une valeur universelle, et même éternelle, puisque les mêmes natures d'homme et de femme traversent les siècles.



(/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\_L'Avare/1312725)

Molière, *L'Avare*

C'est une des grandes idées du XVII<sup>e</sup> siècle français que de reprendre cette peinture du caractère, telle qu'elle avait été ébauchée dans l'Antiquité (chez les auteurs grecs puis dans la comédie latine) et d'en faire l'un des grands thèmes de la littérature et du théâtre.

*Les Caractères* de **Jean de La Bruyère** (/encyclopedie/personnage/Jean\_de\_La\_Bruy%C3%A8re/128303), ouvrage postérieur au théâtre de Molière, accomplit parfaitement cette composition d'une galerie de portraits où des types humains (l'égoïste, l'amoureux, le cupide...) sont saisis à travers leurs traits essentiels.



(/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\_le\_Misanthrope/1312746)

Molière, *le Misanthrope*

Molière, avant lui, a dépeint un certain nombre de **personnages** qui représentent **des façons d'être et de penser** : Tartuffe est

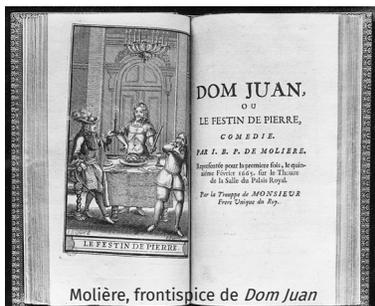
l'exemple même de l'ambitieux pratiquant le double langage pour arriver à ses fins. Alceste, le misanthrope, est l'homme qui n'aime pas les autres hommes et exécra la société. M. Jourdain, le « bourgeois gentilhomme », est, ce qu'on appellerait aujourd'hui, un nouveau riche, qui croit, naïvement, qu'on peut changer de statut social avec le pouvoir de son argent. Harpagon, le personnage central de *L'Avare* (/encyclopedie/oeuvre/L'Avare/106856), est le parangon de ces êtres qui sacrifient tout au plaisir de posséder et qu'on appelait aussi, au XVII<sup>e</sup> s., des « avaricieux ». Argan, le « malade imaginaire », incarne à la perfection une configuration psychologique, celle de l'homme chez qui la hantise de la maladie et de la mort fait disparaître la perception de la réalité.

<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |

Ce sont essentiellement des types masculins que Molière a composé, à côté de quelques types féminins : la femme séductrice et coquette, à travers le personnage de Célimène dans *le Misanthrope*, les servantes généreuses et batailleuses telles que Dorine dans *Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_Imposteur/146034](#)) et Toinette dans *le Malade imaginaire*...

### 3.8. LA COMÉDIE PHILOSOPHIQUE



Molière n'a pas écrit, à proprement parler, du théâtre philosophique. Mais cette dimension existe dans certaines de ses pièces. Adversaire d'une forme de fanatisme religieux, tel qu'il se montre avec prudence dans *Tartuffe* (où il dénonce les « faux dévots » et non les dévots), il s'interroge parfois sur la mort et sur la condition humaine.

De ce point de vue, *Dom Juan* ([/encyclopedie/oeuvre/Dom\\_Juan\\_ou\\_le\\_Festin\\_de\\_pierre/116832](#)) est sa seule véritable comédie philosophique. Dom Juan y incarne le dédain d'une pensée religieuse et consolatrice, Sganarelle la défense d'une attitude religieuse représentée comme une forme de superstition. On peut voir là – mais une autre interprétation est possible, la pièce s'achevant sur la mort du séducteur – une préférence affirmée pour les thèses des « libertins » qui ne croyaient pas à l'existence de Dieu.

### 3.9. LE GENRE SÉRIEUX

Molière est essentiellement un écrivain comique, un auteur de comédies. Mais il a écrit quelques pièces relevant du genre sérieux. Il a composé une « comédie héroïque », *Don Garcie de Navarre ou le Prince jaloux*, qui fut un échec. Et également une « comédie pastorale héroïque », *Mélicerte*, et une « tragédie ballet », *Psyché*. Il s'est le plus souvent montré peu à l'aise et moins convaincant dans ce registre « héroïque » où s'illustrait brillamment son ami **Corneille** ([/encyclopedie/personnage/Pierre\\_Corneille/114714](#)).

## 4. CHRONOLOGIE DES PIÈCES PRINCIPALES DE MOLIÈRE

- 1659 : *les Précieuses ridicules* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Pr%C3%A9cieuses\\_ridicules/139518](#)), comédie.
- 1662 : *l'École des femmes* ([/encyclopedie/oeuvre/L\\_%C3%89cole\\_des\\_femmes/117597](#)), comédie.
- 1663 : *la Critique de l'École des femmes* ([/encyclopedie/oeuvre/la\\_Critique\\_de\\_l\\_%C3%89cole\\_des\\_femmes/115195](#)), comédie.
- 1663 : *l'Impromptu de Versailles* ([/encyclopedie/oeuvre/L\\_Impromptu\\_de\\_Versailles/124879](#)), comédie.
- 1664-1669 : *Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_Imposteur/146034](#)), comédie.
- 1665 : *Dom Juan* ([/encyclopedie/oeuvre/Dom\\_Juan\\_ou\\_le\\_Festin\\_de\\_pierre/116832](#)), comédie.
- 1666 : *le Misanthrope* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Misanthrope\\_ou\\_Atrabilaire\\_amoureux/133383](#)), comédie.
- 1666 : *le Médecin malgré lui* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_M%C3%A9decin\\_malgr%C3%A9\\_lui/132532](#)), comédie.
- 1668 : *Amphitryon* ([/encyclopedie/oeuvre/Amphitryon/105265](#)), comédie.
- 1668 : *George Dandin* ([/encyclopedie/oeuvre/George\\_Dandin\\_ou\\_le\\_Mari\\_confondu/121166](#)), comédie.
- 1668 : *l'Avare* ([/encyclopedie/oeuvre/L\\_Avare/106856](#)), comédie.
- 1669 : *Monsieur de Pourceaugnac* ([/encyclopedie/oeuvre/Monsieur\\_de\\_Pourceaugnac/126711](#)), comédie-ballet.
- 1670 : *le Bourgeois gentilhomme* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Bourgeois\\_gentilhomme/109807](#)), comédie-ballet.
- 1671 : *les Fourberies de Scapin* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Fourberies\\_de\\_Scapin/120044](#)), comédie.
- 1671 : *les Femmes savantes* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#)), comédie.
- 1673 : *le Malade imaginaire* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Malade\\_imaginaire/131265](#)), comédie mêlée de musique et de danse.

(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>)

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |



## 5. LES PERSONNAGES DE MOLIÈRE

### 5.1. LES BOURGEOIS

La classe des bourgeois est la classe sociale la plus représentée et analysée par Molière. Et c'est dans la cellule familiale bourgeoise que Molière prend les événements qui l'intéressent : les questions de mariage, de l'autorité du père, des relations entre époux, du désir d'indépendance des enfants.

Pris par son activité d'artiste, marié mais n'ayant eu qu'un seul enfant qui ne soit pas mort peu de temps après la naissance, Molière ne semble pas avoir eu une vie bourgeoise, mais c'est de ce milieu-là qu'il vient : un milieu où l'on a des biens, où le souci de l'argent a tendance à prendre le pas sur l'amour.



Molière, *l'École des femmes*, acte V, scène III

Molière a peint toute une galerie de bourgeois différents : **Tartuffe**, devenu naïf sous l'emprise d'une fascination, **Alceste**, (*le Misanthrope* ([encyclopedie/oeuvre/le\\_Misanthrope\\_ou\\_lAtrabilaire\\_amoureux/133383](#))) écartelé entre l'amour et la solitude, **Harpagon** (*l'Avare* ([encyclopedie/oeuvre/L\\_Avare/106856](#))), dévoré par sa passion de l'argent, **Chrysale** (*les Femmes savantes*), défenseur du rôle domestique de la femme, **Monsieur Jourdain** (*le Bourgeois gentilhomme* ([encyclopedie/oeuvre/le\\_Bourgeois\\_gentilhomme/109807](#))), type du nouveau riche qui voudrait accéder à la classe sociale supérieure. **Arnolphe** (*l'École des femmes* ([encyclopedie/oeuvre/L\\_%C3%89cole\\_des\\_femmes/117597](#))) présente l'originalité d'être situé hors contexte : c'est un solitaire qui veut façonner une jeune fille selon ses désirs.

Les personnages d'épouses ont souvent moins d'épaisseur. Si Philaminte (*les Femmes savantes* ([encyclopedie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#))) représente singulièrement une précieuse très active et en conflit avec son mari ; si Béline (*le Malade imaginaire*) est une intrigante, les autres épouses, Elmire (*Tartuffe*), Madame Jourdain (*le Bourgeois gentilhomme*), sont des femmes raisonnables qui défendent la solidité et les valeurs de la famille contre les extravagances de leur conjoint.

Quant aux jeunes gens, ils attirent la sympathie mais ils manquent de personnalité. Ils sont presque interchangeables d'une pièce à l'autre.

### 5.2. LES NOBLES

Dom Juan donne une image flatteuse d'un aristocrate, mais la pièce ne parle pas exactement de la réalité sociale. C'est une variation sur un sujet déjà traité par un auteur espagnol. Le personnage est plus mythique qu'inscrit dans la réalité du XVII<sup>e</sup> siècle.

Vis-à-vis des nobles de son temps, Molière est le plus fréquemment sévère et même cruel. Il a personnellement beaucoup souffert de leur arrogance et de leur suffisance. Il les ridiculise dans *la Critique de l'École des femmes* ([encyclopedie/oeuvre/la\\_Critique\\_de\\_l%C3%89cole\\_des\\_femmes/115195](#)) et dans *l'Impromptu de Versailles* ([encyclopedie/oeuvre/L\\_Impromptu\\_de\\_Versailles/124879](#)). Il se venge une fois encore de tous les courtisans appartenant à l'aristocratie à travers les deux personnages de « petits marquis » dans *le Misanthrope* et des odieux de Sotenville dans *George Dandin*. Enfin, Dorante, le noble dans *le Bourgeois gentilhomme*, est un malhonnête homme, empruntant de l'argent qu'il ne rembourse pas.

### 5.3. LES SERVITEURS

Les domestiques sont, chez Molière, des personnages aussi importants pour l'action que pour les effets comiques. Ils viennent autant de l'image qu'ont donnée d'eux les farces latine et italienne que de la réalité de tous les jours.

L  
e  
s  
s  
e  
r  
v  
i  
t  
e  
u  
r  
s  
m  
a  
s



([encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\\_les\\_Femmes\\_savantes/1310298](#))

(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>)

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |

Molière, *les Femmes savantes*



culins, héritiers d'Arlequin, sont, comme Scapin, malhonnêtes (ou, tout au moins, rusés), fréquemment profiteurs et alcooliques, mais fidèles à leur maître et d'une imagination si efficace qu'elle débrouille les situations les plus compliquées. **Molière a progressivement humanisé ce type de personnage**, en passant de Mascarille, le rusé, à Sganarelle qui représente par moments les souffrances des gens du peuple.

Pour les servantes, Molière a fait encore davantage éclater les cadres de la tradition. **Les servantes sont la voix de la raison et la voix de Molière lui-même**. Leur bonhomie, leur culot, leur langue bien pendue, la saveur de leur langage, leur absence de crainte face aux maîtres, leur défense des enfants arrivés à l'âge du mariage, tout fait d'elles des héroïnes dont les défauts – elles ne savent pas rester à leur place – se transforment immédiatement en qualités. Dorine (*Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_Imposteur/146034](#))), Martine (*les Femmes savantes* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#))) et Toinette (*le Malade imaginaire* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Malade\\_imaginaire/131265](#))) incarnent un bon sens populaire sans lequel Molière manquerait d'un instrument de mesure pour juger l'évolution de la société et les travers de ses héros.

#### 5.4. LES PAYSANS

Les paysans apparaissent rarement, sauf quand Molière a besoin de personnages dotés d'accents provinciaux, comme Pierrot dans *Dom Juan*. George Dandin, le paysan enrichi qui a eu le malheur d'épouser une aristocrate, reste une exception. Mais cette pièce, *George Dandin*, traduit peut-être plus un désir de Molière de s'en prendre aux nobles qu'un intérêt profond pour la paysannerie.

## 6. LES PROCÉDÉS COMIQUES CHEZ MOLIÈRE

En grand auteur, **Molière varie les procédés comiques**, qui lui permettent d'obtenir le rire le plus simple comme le rire le plus subtil.

### 6.1. LE COMIQUE DE GESTE



Molière, *les Fourberies de Scapin*

Le comique de geste est essentiel dans la farce mais aussi dans les différentes formes de comédie. Par les mimiques, l'accoutrement, les déplacements, les mouvements de la tête et des bras qui caractérisent un personnage ou expriment une intention non exprimée par la parole, l'acteur amplifie la drôlerie de l'action.

Formé dès la jeunesse par les farces qu'il voyait sur la place publique et sensible au talent expressif des acteurs italiens, Molière était lui-même un comédien qui utilisait tous les ressorts de la gestuelle comique. Les gestes sont primordiaux dans des pièces comme la première farce de l'auteur, *la Jalousie du barbouillé*, où il y a des gags et des chutes comme, bien plus tard, en usera le cinéma burlesque, de même que dans *les Fourberies de Scapin* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Fourberies\\_de\\_Scapin/120044](#)), où le valet frappe le vieux Géronte qu'il a fait entrer dans un sac ou dans *le Médecin malgré lui*, où Sganarelle, pris pour un médecin, multiplie les interventions incorrectes et déplacées.

### 6.2. LE COMIQUE DE SITUATION

Comme Molière affectionne la rapidité des actions, il a beaucoup employé ce type de comique.

Il repose sur des rencontres entre les personnages et sur des événements qui



([/encyclopedie/images/Moli%C3%A8re\\_Amphitryon\\_Sosie/1312724](#))

Molière, *Amphitryon* : Sosie

introduisent une nouveauté, une surprise ou un choc suscitant le rire. Il dépend généralement plus de l'imprévu et du mouvement que du texte. Parfois, Molière abuse des retournements de situation comme à

(<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>)

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**  
Sonovia |

la fin de *l'Avare*, où des personnages se retrouvent et se reconnaissent des années après un naufrage et un enlèvement, mais ce n'est pas là véritablement un procédé comique, plutôt une facilité pour terminer rapidement une pièce qu'il faut monter dans l'urgence.

Le comique de situation est particulièrement efficace, par exemple, dans *les Précieuses ridicules* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Precieuses\\_ridicules/139518](#)) lorsque Mascarille et son ami Jodelet se font passer pour de « beaux esprits » et trompent les prétentieuses provinciales, avant de se faire rosser par leurs maîtres. Il prend aussi souvent la forme du quiproquo, quand un personnage est pris pour un autre, comme dans *Amphitryon*, où Jupiter est confondu avec le général Amphitryon et le dieu Mercure avec le valet Sosie. Il est aussi mis en place dans *Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_l'Imposteur/146034](#)) quand l'épouse d'Orgon, Elmire, déclare à l'imposteur qu'elle est prête à se donner à lui, alors que son mari est caché sous la table.

### 6.3. LE COMIQUE DE MOTS

Le comique de mots est essentiel chez Molière. Il commence dès la création du nom des personnages : l'usage était alors d'employer des noms à consonance grecque, latine ou italienne, et Molière respecte cette coutume mais introduit parfois aussi des noms qui évoquent le type de personnage qu'il crée : Tartuffe, Harpagon, Trissotin, Pourceaugnac par exemple.

Il se développe dans les répliques où l'auteur recourt à certaines tournures verbales comme les jeux de mots, « Bélise : Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ? Martine : Qui parle d'offenser grand-père ni grand-mère ? », dans *les Femmes savantes* ([/encyclopedie/oeuvre/les\\_Femmes\\_savantes/119250](#)), ou bien « Ce Monsieur Loyal porte un air bien déloyal » dans *le Misanthrope*.

Source de comique, le latin de fantaisie qu'il prête aux médecins dans *le Médecin malgré lui* et dans *le Malade imaginaire*. De même que l'opposition du langage populaire et du langage savant (dans la scène des paysans dans *Dom Juan*), ou bien dans les dialogues entre précieux et gens simples dans *les Précieuses ridicules* et *les Femmes savantes*), ainsi que la répétition martelée d'une même réplique (« **Qu'allait-il faire dans cette galère ?** » dans *les Fourberies de Scapin*)...



Dans son utilisation de la langue, Molière a une double pratique. D'un côté, la simplicité des mots met en relief la sagesse populaire : « Et je vous verrais nu du haut jusques en bas / Que toute votre peau ne me tenterait pas » dit Dorine dans *Tartuffe*, ou, au contraire, souligne le caractère fruste ou imbécile d'un personnage : « **Je vis de bonne soupe et non de beau langage** », dit Chrysale dans *les Femmes savantes*. D'un autre côté, des phrases très construites, mettent en place la rhétorique des idées et des raisonnements.

Molière vise la clarté de l'expression et l'efficacité du comique pour construire un théâtre du vrai et du naturel, mis au service d'une morale. Dans l'un des textes envoyés au roi pour obtenir la levée de l'interdiction de *Tartuffe* ([/encyclopedie/oeuvre/le\\_Tartuffe\\_ou\\_l'Imposteur/146034](#)), il écrivait : « **Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant**, j'ai cru, que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'**attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle** », le mot « ridicule » devant être compris dans le sens « qui suscite le rire ».

Chez Molière, le sens de la comédie, même quand il passe par les gags ou la violence de la satire, est toujours empreint de cette noblesse d'âme.



<https://sonovistore.com/blogs/news/the-best-face-mask-for-air-travel-in-2021?>

**The Best Face Mask for Air Travel in 2021**

Sonovia |

